

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 50 (1942)

Heft: 32: Zur Gründung der Eidgenossenschaft

Anhang: Kinderbriefe an das Schweiz. Rote Kreuz, Kinderhilfe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

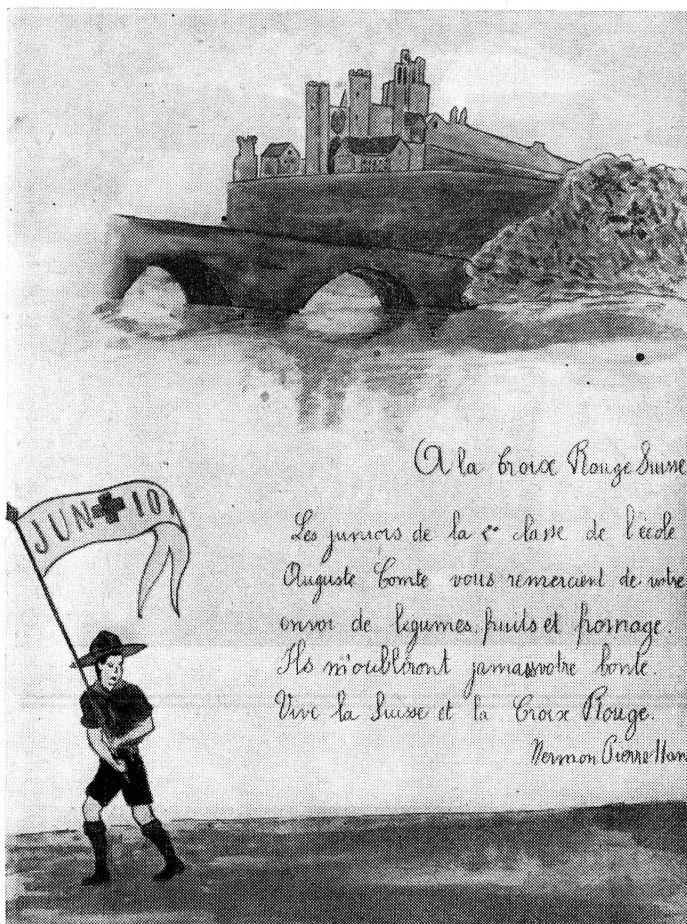
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



À la Croix Rouge Suisse

*Les jurés de la 5^e classe de l'école
Auguste Comte vous remercient de votre
envoi de légumes fruits et fromage.
Ils n'oublieront jamais votre bonté.
Vive la Suisse et la Croix Rouge.*

Norman Guenellon

Kinderbriefe an das Schweiz. Rote Kreuz, Kinderhilfe

Il est bon le lé c'lon done à l'école, il est cho il est sucré.

Pierre, 6 ans.

Chers petits amis,

Je suis très heureuse du cadeau que vous nous aviez fait, c'est très gentil chaque soir quand je fais la prière avec mes petites camarades on prie pour vous et je demanderais à Dieu de vous le rendre. Je ferais de nombreux sacrifices pour vous. Aux noms de mes camarades « merci ». Un gros baiser de moi.

Lucy, 8 ans.

Je mets tout mon cœur pour faire cette lettre qui est difficile. Vous pensez à nous. C'est gentil. Je suis contente d'avoir des bonnes choses au plat de l'école. Je vous envoie mes plus affectueux remerciements.

René, 9 ans.

Chers petits amis suisses,

Merci de vos pommes. Nous les mangeons ici toute ensemble à l'école pour goûter. Je pense que vous travailliez tous bien en classe. Si nous pouvions venir vous voir nous vous remercierions tout de près de vous, mes nous ne pouvons pas venir, alors nous remercions en vous écrivant une petite lettre.

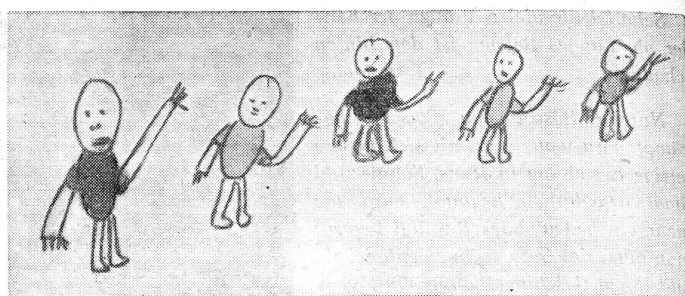
Madeleine, 8 ans.

Le lait est bon, j'en veux deux fois, elle a jantille la dame qui nous l'envoie et on lui dit merci et on l'anbrase.

Paul 5 ans 1/2.

Jeannette écrit à ses petits amis suisses

Tout dernièrement, une classe des écoles de Lausanne a reçu une lettre de Jeannette. Qui est Jeannette, demanderez-vous? C'est une fillette qui habite le Sud de la France et qui a une camarade de classe



qui a la chance d'être adoptée en parrainage par la classe lausannoise, parce que son papa est mort à la guerre. Jeannette a pris la plume pour elle et elle écrit à ses amis de Lausanne combien les cadeaux du parrain sont appréciés, ces cadeaux qui préservent de la faim, de la maladie, de la mort. Mais plus tard et si jamais votre pays est touché par le malheur, alors nous penserons aussi à vous, termine gentiment Jeannette. Nous ne désirons pas, certes, que la fillette ait une fois l'occasion de penser à nous. Par contre nous voulons que sa lettre soit connue et commentée partout en Suisse, à l'école, dans la famille, à l'atelier, à la ville comme à la campagne, sur la montagne, comme dans la vallée; car c'est un cri d'appel qu'elle nous lance, un appel au cœur des mamans, des papas, de leurs heureux enfants, au cœur de nous tous en Suisse, qui jouissons encore amplement du nécessaire et même du superflu. Nous voulons lui répondre par des actes. Ces milliers de petites victimes de la guerre ont un besoin urgent de vêtements, de chaussures et même d'un peu de superflu sous la forme de douceurs, de jouets. Fouillez donc vos armoires, vos garde-robes, ne laissez nul coin inexploré et donnez tout ce dont vous pouvez vous passer en fait de vêtements, linge, chaussures et jouets et, surtout, n'oubliez pas le sou hebdomadaire. Un sou, dix centimes par semaine, c'est si peu pour vous et si précieux pour ces petites victimes! Mais il faut que nous tous, jeunes et vieux, travaillions à la même tâche.

Pensez aux enfants victimes de la guerre, qui souffrent de la faim. Un sou par semaine, quelques coupons de vos cartes représentent pour eux la santé et la vie.

